

Grands travaux routiers

Viaduc de la Roizonne : fin de chantier



Photos : © M. Graud

>> Denis Pinot, Alain Mistral et Charles Galvin conseillers généraux et Charles Bich, vice-président du Conseil général, chargé des routes (de gauche à droite sur la photo) en visite sur le chantier.



Après sept mois de fermeture pour travaux, le pont de la Roizonne s'apprête à rouvrir à la circulation. Retour sur l'un des plus grands chantiers routiers du Conseil général de l'Isère.

Il trône majestueusement entre Nantes-en-Rattier, 395 habitants et Siévoz, 120 habitants. Construit de 1913 à 1922 pour prolonger la ligne ferroviaire Saint-Georges-de-Comniers/La Mure jusqu'à Gap et assurer la liaison entre la Matheysine et le Valbonnais dans le sud de l'Isère, puis réaménagé en pont routier en 1952, cet ouvrage d'art vient d'être élargi et rénové par le Conseil général. Le viaduc de la Roizonne a souvent été présenté comme la 8^e Merveille du Dauphiné, tant son architecture

est remarquable avec sa grande arche centrale de 80 mètres de portée. « C'est surtout un trait d'union indispensable pour la population entre la Matheysine et le Valbonnais qu'il fallait sécuriser », rappellent Charles Galvin et Alain Mistral, respectivement conseillers généraux du Valbonnais et de La Mure, qui ont suivi de près ce dossier important pour leurs territoires.

Voie de passage incontournable, il absorbe 1 500 véhicules par jour et

fait aussi office d'itinéraire de délestage pour la RD 1091 qui dessert les stations de ski de l'Oisans. En raison de son grand âge, il lui devenait difficile d'assurer ces missions : garde-corps en mauvais état, infiltrations d'eau, chutes de pierres et glissières de sécurité instables, toute une série de

« pathologies » avaient été diagnostiquées lors d'une inspection par les services du Conseil général en novembre 2005. Par ailleurs, l'ouvrage ne répondait plus aux conditions actuelles de circulation : la largeur de la chaussée, de 4,50 mètres, ne permettait pas à deux véhicules lourds de se croiser.

Le Conseil général a donc décidé de lancer ce chantier d'envergure qui aura coûté 2,2 millions d'euros. Au programme : élargissement de la voie à six mètres, étanchéité, réfection des pierres de taille et mise en conformité du garde-corps. Les travaux, débutés en avril dernier, auront duré sept mois. La démolition de la voie et le « déshabillage » de la partie supérieure du pont ont constitué les phases les plus spectaculaires du chantier. Pour élargir l'ouvrage et rénover la voie, une centaine de dalles préfabriquées de 13 tonnes chacune ont été posées sur toute la longueur du viaduc. Des travaux qui

Un passage incontournable

>> Zoom Les autres grands chantiers

■ **Sécurisation des gorges de la Bourne** : sur 23 kilomètres entre Pont-en-Royans et Villard-de-Lans. Les travaux ont débuté en mai 2008. Coût : 15 millions d'euros.

■ **Suppression du passage à niveau de Vinay** : dans le cadre du doublement de la voie ferrée Moirans-Valence, suppression de ce passage à niveau dangereux. Coût : 6,5 millions d'euros.

■ **Liaison Noyarey/Saint-Egrève par le pont-barrage** : pour faciliter l'accès à l'autoroute A 48 aux automobilistes venant de Sassenage, soulager les bretelles de sorties de Sassenage et de Fontaine et créer un parking-relais pour favoriser l'accès aux transports en commun. Les travaux ont débuté en 2008. Coût : 9 millions d'euros.

■ **Déviations de Janneyrias et de Villette-d'Anthon** : pour sécuriser la traversée de ces deux communes, réalisation du giratoire nord sur la RD 55. Coût : 21 millions d'euros.

■ **Doublement de la RD 1006 à Bourgoin-Jallieu** : pour absorber l'important trafic, la RD 1006 sera mise en deux fois deux voies sur 1,6 km. Les travaux débuteront fin novembre et se termineront fin 2010. Coût : 6,5 millions d'euros.

vont permettre à un pont centenaire de vivre encore 100 ans ! ■

Annick Berlioz

>> Question à



Charles Bich,
vice-président du Conseil général chargé des routes

« 5 100 kilomètres de routes départementales »

■ **Combien de kilomètres de routes départementales le Conseil général doit-il entretenir ?**

5 100 kilomètres de routes départementales soit dix fois la distance entre Grenoble et Paris. Sur l'ensemble, 600 kilomètres sont des ex routes nationales cédées par l'Etat au Conseil général en 2007

qu'il a fallu remettre à niveau ! 1 500 kilomètres de routes sont situées en montagne et nécessitent plus d'entretien que les autres. Ce qui fait que le Conseil général est responsable de l'essentiel du réseau routier du département. Notre priorité ? Offrir, de nuit comme de jour, de bonnes conditions de circulation, de sécurité et de confort à tous les Isérois.